

Re-cum-mando = *recommandou*, recommande II 369.

Mundum = *mondou*, monde II 349.

Miraculum = *miraclou*, miracle II 351.

Formaticum = *fromajou*, fromage II 384.

Diabolum = *diablou*, diable I 49, II 262.

Signum = *signou*, signe A 103.

LES TROISIÈMES PERSONNES DU PLURIEL EN LYONNAIS

Les formes que je me propose d'étudier dans ce paragraphe ont ceci de commun qu'elles présentent toutes une atone post-tonique en position : *amant*, *vàdunt*, etc. Dans cette situation, l'atone ne pouvait manquer de persister : voyons quel traitement lui a fait subir notre dialecte.

Je ne saurais mieux faire que de suivre la méthode lumineuse de M. Paul Meyer qui, dans la *Komania*, a exposé avec une remarquable précision quel avait été le sort des troisièmes personnes du pluriel en provençal '•'. Je diviserai donc cette partie de mon travail en trois paragraphes correspondant aux trois types différents auxquels peuvent se ramener les troisièmes personnes du pluriel latin.

I. HABENT, FACIUNT., VADUNT. Il convient d'ajouter à ces trois formes, les seules envisagées par M. P. Meyer, la forme *sapiunt*. Le résultat de tous ces types étant identique en lyonnais je supposerai, avec l'éminent directeur de l'École des Chartes, qu'à l'époque préhistorique des langues romanes la terminaison *unt* s'était substituée dans *habent* à la terminaison *ent*, que dans *faciunt* le son spirant ne s'étant pas produit la consonne médiale s'est exceptionnellement effacée, et en outre que dans *sapiunt*, le groupe *pi* en hiatus a disparu anormalement sans laisser de traces. *L'u* post-tonique est alors tombé de même que dans l'italien *hanno*, *fanno*, *vanno*, *sanno* et l'on a eu les formes *an*, *fan*. *van* et *san* constantes dans nos textes. Habent = *an*, ont I 33, 118, etc., II 1, 4, 6, 171, etc., A 188. Faciunt = *fan*, font I 123, 124, 125, etc., II 166, 173, 209, 222, etc.

(1) P. Meyer, *Les troisièmes personnes du pluriel en provençal*, Romania, IX, 192. P. 198, note 5, notre savant maître dit que l'italien *Sanno* « n'a pas de correspondant exact en provençal non plus qu'en français ; » nous verrons au texte que ce correspondant existe en lyonnais.